

TD6 – calcul différentiel et révisions

Exercice 1 ★★☆☆☆. [Indication(s)] [Un corrigé]

Titre. Norme 1 tordue sur \mathbb{R}^n .

Énoncé. Soit $n \geq 2$ un nombre entier.

Soit $\alpha = (\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{R}^n$.

Démontrer que l'application

$$N_\alpha \left| \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^n & \rightarrow & \mathbb{R} \\ (x_1, \dots, x_n) & \mapsto & \sum_{k=1}^n \alpha_k |x_k| \end{array} \right.$$

est une norme sur \mathbb{R}^n si et seulement si $\alpha_i > 0$, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

Exercice 2 ★★☆☆☆. [Indication(s)] [Un corrigé]

Titre. Différentiabilité, différentielle et lieu de submersion d'une fonction de \mathbb{R}^3 dans \mathbb{R}^2 .

Énoncé. Soit l'application

$$f \left| \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^3 & \rightarrow & \mathbb{R}^2 \\ (x, y, z) & \mapsto & (x + y + z, xyz) \end{array} \right.$$

- Démontrer que la fonction f est différentiable en tout point $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ et écrire sa matrice Jacobienne en (x, y, z) .
- On dit que f est une submersion en un point (x, y, z) de \mathbb{R}^3 si l'application $df(x, y, z) \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3, \mathbb{R}^2)$ est surjective. On note

$$U := \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : f \text{ est une submersion au point } (x, y, z)\}.$$

- Démontrer que $\mathbb{R}^3 \setminus U$ est la réunion de quatre droites que l'on explicitera.
- Démontrer que U est une partie ouverte de \mathbb{R}^3 .

Exercice 3 ★★☆☆☆. [Indication(s)] [Un corrigé]

Titre. Fonction de deux variables à dérivées partielles nulles sur un carré.

Énoncé. Soient

- $a = (a_1, a_2) \in \mathbb{R}^2$;
- r un réel strictement positif;
- $\Omega :=]a_1 - r, a_1 + r[\times]a_2 - r, a_2 + r[\subset \mathbb{R}^2$;
- une fonction $f: \Omega \rightarrow \mathbb{R}; (x_1, x_2) \mapsto f(x_1, x_2)$.

On suppose que

(H1) pour tout $x \in \Omega$, la fonction f admet une dérivée partielle en x suivant la variable x_1 et suivant la variable x_2 ;

(H2) pour tout $x \in \Omega$, $\frac{\partial f}{\partial x_1}(x) = \frac{\partial f}{\partial x_2}(x) = 0_{\mathbb{R}}$.

- Démontrer que Ω est un ouvert de \mathbb{R}^2 .

2. Justifier que la fonction f est différentiable sur Ω .
3. Calculer la différentielle $df(x)$ de f en tout point x de Ω .
4. Démontrer que l'application f est constante sur Ω .

Exercice 4 ★★★☆☆. [Indication(s)] [Un corrigé]

Titre. Vrai ou Faux sur les équivalents pour les suites numériques.

Énoncé. Répondre par Vrai ou Faux aux questions suivantes.

Si la réponse est « Vrai », donner une démonstration du résultat, étayée par des propriétés du cours.

Si la réponse est « Faux », argumenter au moyen d'un contre-exemple.

1. Soient $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$, $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$, $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(d_n)_{n \in \mathbb{N}}$ des suites de nombres réels telles que

$$a_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} c_n \quad \text{et} \quad b_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} d_n.$$

L'assertion $a_n + b_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} c_n + d_n$ est-elle vraie?

2. Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de nombres réels telles que

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n \quad \text{et} \quad u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0.$$

L'assertion $\sin(u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sin(v_n)$ est-elle vraie?

3. Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de nombres réels telles que $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$.

L'assertion $\exp(u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \exp(v_n)$ est-elle vraie?

4. Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de nombres réels strictement positifs telles que $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$.

L'assertion $\ln(u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \ln(v_n)$ est-elle vraie?

5. Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de nombres réels. Les deux assertions

(a) $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$

(b) $u_n = v_n + \underset{n \rightarrow +\infty}{o}(v_n)$

sont-elles équivalentes?

6. Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de nombres réels possédant une limite identique dans $\mathbb{R} \cup \{-\infty, +\infty\}$.

L'assertion $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$ est-elle vraie?

7. Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de nombres réels telles que $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$.

L'assertion $u_n - v_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ est-elle vraie?

8. Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de nombres réels telles que $u_n - v_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$.

L'assertion $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$ est-elle vraie?

9. Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de nombres réels. Les deux assertions

(a) $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 0$

(b) la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est-elle nulle à partir d'un certain rang

sont-elles équivalentes?

10. Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de nombres réels telles que $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$.
L'assertion $(u_n)^{2020} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} (v_n)^{2020}$ est-elle vraie?
11. Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de nombres réels telles que $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$.
L'assertion $(u_n)^n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} (v_n)^n$ est-elle vraie?

INDICATION(S) POUR L'EXERCICE 1. [Énoncé] [Un corrigé]

\implies . Si $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ est la base canonique de \mathbb{R}^n , que vaut $N_\alpha(e_i)$?

\impliedby . Sous l'hypothèse $\alpha_1 > 0, \dots, \alpha_n > 0$ démontrer

- . pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, $N_\alpha(x) \geq 0$;
- . pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, si $N_\alpha(x) = 0$ alors $x = 0_{\mathbb{R}^n}$;
- . pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, $N_\alpha(\lambda x) = |\lambda| N_\alpha(x)$;
- . pour tout $x, y \in \mathbb{R}^n$, $N_\alpha(x + y) \leq N_\alpha(x) + N_\alpha(y)$;

en mettant en valeurs les moments de la rédaction où l'hypothèse sur les signes de $\alpha_1, \dots, \alpha_n$ est utile.

INDICATION(S) POUR L'EXERCICE 2. [Énoncé] [Un corrigé]

1. • Introduire les fonctions coordonnées de f

$$f_1: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}; (x, y, z) \mapsto x + y + z \quad \text{et} \quad f_2: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}; (x, y, z) \mapsto xyz$$

puis justifier l'existence de

$$\frac{\partial f_1}{\partial x}(x, y, z), \frac{\partial f_1}{\partial y}(x, y, z), \frac{\partial f_1}{\partial z}(x, y, z), \frac{\partial f_2}{\partial x}(x, y, z), \frac{\partial f_2}{\partial y}(x, y, z), \frac{\partial f_2}{\partial z}(x, y, z)$$

en tout point $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ et expliciter ces six dérivées partielles.

- Appliquer le critère \mathcal{C}^1 , après avoir vérifié ses hypothèses avec le plus grand soin.
2. (a) • Justifier, avec soin, que $\mathbb{R}^3 \setminus U$ est l'ensemble des points $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ tels que

$$\text{Rg}(\text{Mat}_{\mathcal{B}_3, \mathcal{B}_2}(df(x, y, z))) = 1.$$

- La matrice $\begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ \alpha & \beta & \gamma \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,2}(\mathbb{R})$ est de rang 1 si et seulement si $\alpha = \beta = \gamma$.
 - Remarquer par exemple que, pour tout $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$, $(yz = xz) \iff ((z = 0) \text{ ou } (x = y))$.
 - L'intersection est distributive par rapport à la réunion.
- (b) • Une partie est ouverte si et seulement si son complémentaire est fermé.
- Quelle propriété topologique possède un sous-espace vectoriel de dimension finie?

INDICATION(S) POUR L'EXERCICE 3. [Énoncé] [Un corrigé]

1. La partie Ω de \mathbb{R}^2 ne serait-elle pas une boule ouverte, pour une norme à définir sur \mathbb{R}^2 ?
2. Appliquer le critère \mathcal{C}^1 , après avoir vérifié ses hypothèses.
3. Cf. expression de la différentielle d'une fonction différentiable via ses dérivées partielles (Proposition 20.23).
4. • Fixer $(b_1, b_2) \in \Omega =]a_1 - r, a_1 + r[\times]a_2 - r, a_2 + r[$, puis remarquer que $(b_1, a_2) \in \Omega$ et que

$$f(b_1, b_2) - f(a_1, a_2) = f(b_1, b_2) - f(b_1, a_2) + f(b_1, a_2) - f(a_1, a_2) .$$

- Exprimer sous forme d'intégrales le second membre de la précédente identité.

INDICATION(S) POUR L'EXERCICE 4. [Énoncé] [Un corrigé]

On rappelle que, par définition, deux suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de nombres réels sont équivalentes s'il existe $N \in \mathbb{N}$ et $(\alpha_n)_{n \geq N}$ une suite convergeant vers 1 tels que

$$\forall n \geq N, \quad u_n = \alpha_n v_n .$$

1. On peut par exemple remarquer que $n+2 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n+1$ et proposer une suite $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de nombres réels telle que $n+2 + b_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\not\sim} n+1 + b_n$.
2.
 - Quelle est le comportement asymptotique de la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$?
 - Utiliser un équivalent de $\sin(x)$ lorsque x tend vers 0 et en déduire des équivalents des suites $(\sin(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$ et $(\sin(v_n))_{n \in \mathbb{N}}$.
 - La relation \sim est une relation d'équivalence sur les suites numériques.
3. Par exemple, on peut commencer par considérer la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_n = n$, pour tout $n \in \mathbb{N}$.
4. Considérer par exemple deux suites qui convergent vers 1, mais avec des vitesses de convergence différentes.
5.
 - Analyser la définition de deux suites équivalentes rappelée au début et celle de o , rappelée ci-après.
 - Soient $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de nombres réels. On écrit $a_n = \underset{n \rightarrow +\infty}{o}(b_n)$ s'il existe $N \in \mathbb{N}$ et $(\varepsilon_n)_{n \geq N}$ une suite convergeant vers 0 tels que

$$\forall n \geq N, \quad a_n = \varepsilon_n b_n .$$

6. Considérer par exemple deux suites qui convergent vers 0, mais avec des vitesses de convergence différentes.
 7. Par exemple, on peut commencer par considérer la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_n = n$, pour tout $n \in \mathbb{N}$.
 8. Considérer par exemple deux suites qui convergent vers 0, mais avec des vitesses de convergence différentes.
 9.
 - Analyser la définition de deux suites équivalentes rappelée au début et celle de suite nulle à partir d'un certain rang, rappelée ci-après.
 - Soit $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de nombres réels. On dit que la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est nulle à partir d'un certain rang s'il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que
- $$\forall n \geq N, \quad u_n = 0 .$$
10. Écrire la définition de $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$ et utiliser la continuité de la fonction $x \mapsto x^{2020}$ en 1.
 11. Si une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de nombre réels converge vers 1, la suite $((u_n)^n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge-t-elle nécessairement vers 1? Par exemple, quel est le comportement asymptotique de la suite $\left(\left(1 + \frac{1}{n}\right)^n \right)_{n \in \mathbb{N}^*}$?

UN CORRIGÉ DE L'EXERCICE 1. [Énoncé] [Indication(s)]

Notons $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ la base canonique de \mathbb{R}^n .

\Rightarrow . Supposons que l'application

$$N_\alpha \left| \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^n & \rightarrow & \mathbb{R} \\ (x_1, \dots, x_n) & \mapsto & \sum_{k=1}^n \alpha_k |x_k| \end{array} \right.$$

est une norme sur \mathbb{R}^n . Alors pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$

$$\alpha_i = N_\alpha(e_i) > 0.$$

Le résultat est démontré.

\Leftarrow . Supposons que, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\alpha_i > 0$.

- Pour tout $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$

$$N_\alpha(x_1, \dots, x_n) = \sum_{k=1}^n \underbrace{\alpha_k}_{>0} \underbrace{|x_k|}_{\geq 0} \geq 0.$$

- Soit $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$ tel que

$$N_\alpha(x) = \sum_{k=1}^n \underbrace{\alpha_k}_{>0} \underbrace{|x_k|}_{\geq 0} = 0.$$

Si une somme de nombres positifs ou nuls est nulle, alors tous les termes de la somme sont nuls. Donc, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$

$$\underbrace{\alpha_i}_{\neq 0} |x_i|$$

et ainsi, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $x_i = 0$. Donc $x = 0_{\mathbb{R}^n}$.

L'application N_α vérifie la propriété de séparation de la norme.

- Soit $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$ et $\lambda \in \mathbb{R}$.

$$N_\alpha(\lambda \cdot x) = N_\alpha(\lambda x_1, \dots, \lambda x_n) = \sum_{k=1}^n \alpha_k |\lambda x_k| = \sum_{k=1}^n \alpha_k |\lambda| |x_k| = |\lambda| \sum_{k=1}^n \alpha_k |x_k| = |\lambda| N_\alpha(x).$$

L'application N_α vérifie la propriété d'homogénéité de la norme.

- Soient $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$ et $y = (y_1, \dots, y_n) \in \mathbb{R}^n$.

$$\begin{aligned} N_\alpha(x+y) &= N_\alpha(x_1+y_1, \dots, x_n+y_n) \\ &= \sum_{k=1}^n \alpha_k |x_k+y_k| \\ &\leq \sum_{k=1}^n (\alpha_k |x_k| + \alpha_k |y_k|) \quad [\text{inégalité triangulaire pour } |\cdot| \text{ et } \alpha_1 > 0, \dots, \alpha_n > 0] \\ &= \sum_{k=1}^n \alpha_k |x_k| + \sum_{k=1}^n \alpha_k |y_k| \\ &= N_\alpha(x) + N_\alpha(y) \end{aligned}$$

L'application N_α vérifie l'inégalité triangulaire.

UN CORRIGÉ DE L'EXERCICE 2. [Énoncé] [Indication(s)]
1. • Introduction des fonctions coordonnées.

Si on pose

$$f_1: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}; (x, y, z) \mapsto x + y + z \quad \text{et} \quad f_2: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}; (x, y, z) \mapsto xyz$$

alors pour tout $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$, $f(x, y, z) = (f_1(x, y, z), f_2(x, y, z))$.

- **Étude de la dérivée partielle $\frac{\partial f_1}{\partial x}$.**
Soient $y, z \in \mathbb{R}$ fixés. L'application

$$f_1(\cdot, y, z): x \mapsto f_1(x, y, z) = x + y + z$$

est une fonction affine, donc dérivable sur \mathbb{R} . La dérivée partielle de f_1 par rapport à x existe donc sur \mathbb{R}^3 tout entier et elle est donnée par

$$\frac{\partial f_1}{\partial x}: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}; (x, y, z) \mapsto 1$$

qui est continue sur \mathbb{R}^3 .

- **Étude de la dérivée partielle $\frac{\partial f_1}{\partial y}$.**
Soient $x, z \in \mathbb{R}$ fixés. L'application

$$f_1(x, \cdot, z): y \mapsto f_1(x, y, z) = x + y + z$$

est une fonction affine, donc dérivable sur \mathbb{R} . La dérivée partielle de f_1 par rapport à y existe donc sur \mathbb{R}^3 tout entier et elle est donnée par

$$\frac{\partial f_1}{\partial y}: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}; (x, y, z) \mapsto 1$$

qui est continue sur \mathbb{R}^3 .

- **Étude de la dérivée partielle $\frac{\partial f_1}{\partial z}$.**
Soient $x, y \in \mathbb{R}$ fixés. L'application

$$f_1(x, y, \cdot): z \mapsto f_1(x, y, z) = x + y + z$$

est une fonction affine, donc dérivable sur \mathbb{R} . La dérivée partielle de f_1 par rapport à z existe donc sur \mathbb{R}^3 tout entier et elle est donnée par

$$\frac{\partial f_1}{\partial z}: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}; (x, y, z) \mapsto 1$$

qui est continue sur \mathbb{R}^3 .

- **Étude de la dérivée partielle $\frac{\partial f_2}{\partial x}$.**
Soient $y, z \in \mathbb{R}$ fixés. L'application

$$f_2(\cdot, y, z): x \mapsto f_2(x, y, z) = xyz$$

est une fonction affine, donc dérivable sur \mathbb{R} . La dérivée partielle de f_2 par rapport à x existe donc sur \mathbb{R}^3 tout entier et elle est donnée par

$$\frac{\partial f_2}{\partial x}: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}; (x, y, z) \mapsto yz$$

qui est continue sur \mathbb{R}^3 .

- **Étude de la dérivée partielle $\frac{\partial f_2}{\partial y}$.**
Soient $x, z \in \mathbb{R}$ fixés. L'application

$$f_2(x, \cdot, z): y \mapsto f_2(x, y, z) = xyz$$

est une fonction affine, donc dérivable sur \mathbb{R} . La dérivée partielle de f_2 par rapport à y existe donc sur \mathbb{R}^3 tout entier et elle est donnée par

$$\frac{\partial f_2}{\partial y}: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}; (x, y, z) \mapsto xz$$

qui est continue sur \mathbb{R}^3 .

- **Étude de la dérivée partielle $\frac{\partial f_2}{\partial z}$.**
Soient $x, y \in \mathbb{R}$ fixés. L'application

$$f_2(x, y, \cdot): y \mapsto f_2(x, y, z) = xyz$$

est une fonction affine, donc dérivable sur \mathbb{R} . La dérivée partielle de f_2 par rapport à z existe donc sur \mathbb{R}^3 tout entier et elle est donnée par

$$\frac{\partial f_2}{\partial z}: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}; (x, y, z) \mapsto xy$$

qui est continue sur \mathbb{R}^3 .

- D'après le critère \mathcal{C}^1 , la fonction f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^3 , donc différentiable sur \mathbb{R}^3 et pour tout $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_3, \mathcal{B}_2}(df(x, y, z)) = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ yz & xz & xy \end{pmatrix}$$

où \mathcal{B}_3 désigne la base canonique de \mathbb{R}^3 et \mathcal{B}_2 désigne la base canonique de \mathbb{R}^2 . Ainsi pour tout $(h_1, h_2, h_3) \in \mathbb{R}^3$

$$df(x, y, z) \cdot (h_1, h_2, h_3) = (h_1 + h_2 + h_3, yz h_1 + xz h_2 + xy h_3).$$

2. (a) Soit $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$.

$$df(x, y, z) \text{ n'est pas surjective} \iff \text{Rg}(df(x, y, z)) < 2$$

$$\iff \text{Rg}(\text{Mat}_{\mathcal{B}_3, \mathcal{B}_2}(df(x, y, z))) < 2$$

$$\iff \text{Rg}\left(\begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ yz & xz & xy \end{pmatrix}\right) < 2$$

$$\iff \text{Rg}\left(\begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ yz & xz & xy \end{pmatrix}\right) = 1 \quad [\text{le rang ne peut être nul ici}]$$

$$\iff yz = xz = xy.$$

Donc

$$\mathbb{R}^3 \setminus U = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : yz = xz \text{ et } xz = xy\} = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : yz = xz\} \cap \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : xz = xy\}$$

Comme pour tout $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$

$$(yz = xz) \iff ((z = 0) \text{ ou } (x = y)) \quad \text{et} \quad (xz = xy) \iff ((x = 0) \text{ ou } (y = z))$$

il vient

$$\begin{aligned} \mathbb{R}^3 \setminus U &= \left(\underbrace{\{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : z = 0\}}_{P_1} \cup \underbrace{\{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : x = y\}}_{P_2} \right) \\ &\quad \cap \left(\underbrace{\{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : x = 0\}}_{P_3} \cup \underbrace{\{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : y = z\}}_{P_4} \right) \\ &= (P_1 \cap P_3) \cup (P_1 \cap P_4) \cup (P_2 \cap P_3) \cup (P_2 \cap P_4). \end{aligned}$$

On observe

$$\begin{aligned} P_1 \cap P_3 &= \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : z = 0 \text{ et } x = 0\} = \text{Vect}((0, 1, 0)) \\ P_1 \cap P_4 &= \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : z = 0 \text{ et } y = z\} = \text{Vect}((1, 0, 0)) \\ P_2 \cap P_3 &= \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : x = y \text{ et } x = 0\} = \text{Vect}((0, 0, 1)) \\ P_2 \cap P_4 &= \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : x = y \text{ et } y = z\} = \text{Vect}((1, 1, 1)) \end{aligned}$$

Donc

$$\mathbb{R}^3 \setminus U = \text{Vect}((0, 1, 0)) \cup \text{Vect}((1, 0, 0)) \cup \text{Vect}((0, 0, 1)) \cup \text{Vect}((1, 1, 1)).$$

- (b) Comme un sous-espace de dimension finie est fermé, les sous-espaces vectoriels $\text{Vect}((0, 1, 0))$, $\text{Vect}((1, 0, 0))$, $\text{Vect}((0, 0, 1))$ et $\text{Vect}((1, 1, 1))$ sont fermés dans \mathbb{R}^3 . L'ensemble $\mathbb{R}^3 \setminus U$ est donc fermé dans \mathbb{R}^3 , comme réunion d'un nombre fini de parties fermées de \mathbb{R}^3 . On en déduit que U est une partie ouverte de \mathbb{R}^3 .

UN CORRIGÉ DE L'EXERCICE 3. [Énoncé] [Indication(s)]

1. Si on introduit la norme infinie sur \mathbb{R}^2

$$\|\cdot\|_\infty \left| \begin{array}{l} \mathbb{R}^2 \rightarrow \\ (x_1, x_2) \mapsto \max(|x_1|, |x_2|) \end{array} \right.$$

alors

$$\begin{aligned} \Omega &:=]a_1 - r, a_1 + r[\times]a_2 - r, a_2 + r[\\ &= \{(x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2 : |x_1 - a_1| < r \text{ et } |x_2 - a_2| < r\} \\ &= \{(x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2 : \|(x_1, x_2) - (a_1, a_2)\|_\infty < r\} \\ &= B_{\|\cdot\|_\infty}((a_1, a_2), r). \end{aligned}$$

Comme une boule ouverte est un ouvert, la partie Ω est un ouvert de \mathbb{R}^2 .

2. La fonction f admet des dérivées partielles suivant les variables x_1 et x_2 , en tout point de Ω , et les fonctions

$$\frac{\partial f}{\partial x_1} \left| \begin{array}{l} \Omega \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto \frac{\partial f}{\partial x_1}(x) = 0 \end{array} \right. \quad \text{et} \quad \frac{\partial f}{\partial x_2} \left| \begin{array}{l} \Omega \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto \frac{\partial f}{\partial x_2}(x) = 0 \end{array} \right.$$

sont clairement continues sur Ω . D'après le critère \mathcal{C}^1 , la fonction f est de classe \mathcal{C}^1 sur Ω , en particulier différentiable sur Ω .

3. D'après le cours (Proposition 20.23), pour tout $x \in \Omega$, pour tout $(h_1, h_2) \in \mathbb{R}^2$

$$df(x) \cdot (h_1, h_2) = h_1 \frac{\partial f}{\partial x_1}(x) + h_2 \frac{\partial f}{\partial x_2}(x) = 0.$$

Donc $df(x) \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$.

4. Soit $(b_1, b_2) \in \Omega =]a_1 - r, a_1 + r[\times]a_2 - r, a_2 + r[$. On observe que le point $(b_1, a_2) \in \Omega$. Comme les dérivées partielles de f existent et sont continues en tout point de Ω , le Théorème fondamental de l'analyse livre

$$\begin{aligned} f(b_1, b_2) - f(a_1, a_2) &= f(b_1, b_2) - f(b_1, a_2) + f(b_1, a_2) - f(a_1, a_2) \\ &= \int_{a_2}^{b_2} \frac{\partial f}{\partial x_2}(b_1, x_2) dx_2 + \int_{a_1}^{b_1} \frac{\partial f}{\partial x_1}(x_1, a_2) dx_1 \\ &= 0. \end{aligned}$$

La fonction f est donc constante sur Ω .

UN CORRIGÉ DE L'EXERCICE 4. [Énoncé] [Indication(s)]

1. • Faux.
• On a les équivalences suivantes

$$n+2 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n+1 \quad \text{et} \quad -n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -n$$

mais les suites constantes 2 et 1 ne sont pas équivalentes.

2. • Vrai.
• Comme $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$ et $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$, nous savons $v_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$.
Comme $\sin(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} x$, nous en déduisons

$$\sin(u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n \quad \text{et} \quad \sin(u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n.$$

La relation \sim étant une relation d'équivalence sur les suites numériques, il vient $\sin(u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sin(v_n)$.

3. • Faux.
• On a l'équivalence

$$n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n+1$$

mais les suites $(\exp(n))_{n \in \mathbb{N}}$ et $(\exp(n+1))_{n \in \mathbb{N}} = (e \exp(n))_{n \in \mathbb{N}}$ ne sont pas équivalentes.

4. • Faux.
• On a l'équivalence

$$1 + \frac{1}{n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 1 + \frac{1}{n^2}.$$

Comme $\ln(1+x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} x$, nous en déduisons

$$\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n} \quad \text{et} \quad \ln\left(1 + \frac{1}{n^2}\right) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n^2}.$$

Comme les suites $\left(\frac{1}{n}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $\left(\frac{1}{n^2}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ ne sont pas équivalentes, les suites

$$\left(\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)\right)_{n \in \mathbb{N}^*} \quad \text{et} \quad \left(\ln\left(1 + \frac{1}{n^2}\right)\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$$

ne sont pas équivalentes.

5. • Vrai.
• (a) \implies (b). Supposons $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$. Alors il existe $N_1 \in \mathbb{N}$ et $(\alpha_n)_{n \geq N_1}$ une suite convergeant vers 1 tels que

$$\forall n \geq N_1, \quad u_n = \alpha_n v_n.$$

On a donc

$$\forall n \geq N_1, \quad u_n = v_n + (1 - \alpha_n)v_n.$$

Comme $1 - \alpha_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$, $u_n = v_n + \underset{n \rightarrow +\infty}{o}(v_n)$.

- (b) \implies (a). Supposons $u_n = v_n + o_{n \rightarrow +\infty}(v_n)$. Alors il existe $N_2 \in \mathbb{N}$ et $(\varepsilon_n)_{n \geq N_2}$ une suite convergant vers 0 tels que

$$\forall n \geq N_2, \quad u_n - v_n = \varepsilon_n v_n .$$

On a donc

$$\forall n \geq N_2, \quad u_n = (1 + \varepsilon_n) v_n .$$

Comme $1 + \varepsilon_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$, $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$.

6. • Faux.
- Les suites $\left(\frac{1}{n}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $\left(\frac{1}{n^2}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ convergent toutes les deux vers 0, mais elles ne sont pas équivalentes.

7. • Faux.
- On a l'équivalence

$$n + 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n$$

mais la suite $n + 1 - n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 \neq 0$.

8. • Faux.
- On

$$\frac{1}{n^2} - \frac{1}{n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

mais les suites $\frac{1}{n^2}$ et $\frac{1}{n}$ de sont pas équivalentes au voisinage de $+\infty$.

9. • Vrai.
- (a) \implies (b). Supposons $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 0$. Alors il existe $N \in \mathbb{N}$ et $(\alpha_n)_{n \geq N}$ une suite convergant vers 1 tels que

$$\forall n \geq N, \quad u_n = \alpha_n \times 0 = 0 .$$

Donc la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ a tous ses termes nuls à partir du rang N .

- (b) \implies (a). Supposons la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ nulle à partir d'un certain rang. Alors il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que

$$\forall n \geq N, \quad u_n = 0 .$$

Si on pose $\alpha_n = 1$, pour tout $n \geq N$, on définit une suite $(\alpha_n)_{n \geq N}$ convergant vers 1 telle que

$$\forall n \geq N, \quad u_n = \alpha_n \times 0 .$$

Ainsi $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 0$, par définition.

10. • Vrai.
- Comme $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$, il existe $N \in \mathbb{N}$ et $(\alpha_n)_{n \geq N}$ une suite convergant vers 1 tels que

$$\forall n \geq N, \quad u_n = \alpha_n v_n$$

et donc

$$\forall n \geq N, \quad (u_n)^{2020} = (\alpha_n)^{2020} (v_n)^{2020} .$$

La fonction $x \mapsto x^{2020}$ est continue en 1 donc

$$(\alpha_n)^{2020} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 .$$

On en déduit que $(u_n)^{2020} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} (v_n)^{2020}$.

11. • *Faux.*
- Les suites $\left(1 + \frac{1}{n}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $\left(1 + \frac{2}{n}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ sont équivalentes.
 - Comme $\ln(1+x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} x$, nous en déduisons

$$\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)_{n \rightarrow +\infty} \underset{\sim}{\sim} \frac{1}{n}$$

et donc

$$n \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)_{n \rightarrow +\infty} \underset{\sim}{\sim} 1 \neq 0$$

i.e.

$$n \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1.$$

Par continuité de la fonction exponentielle

$$\left(\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)\right)^n = \exp\left(n \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} e.$$

• De manière analogue, on établit

$$\left(\ln\left(1 + \frac{2}{n}\right)\right)^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} e^2.$$

Les suites

$$\left(\left(\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)\right)^n\right)_{n \in \mathbb{N}^*} \quad \text{et} \quad \left(\left(\ln\left(1 + \frac{1}{n^2}\right)\right)^n\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$$

ne sont donc pas équivalentes.